



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[C - E]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

CLE

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60834](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60834)

» monde entier auroit à peine
 » rempli & satisfait ses desirs
 » ambitieux. Ce fut moins la
 » passion de l'amour que l'é-
 » pérance de devenir la reine
 » de Rome, qui la fit la maî-
 » tresse du dictateur Jules-Cé-
 » sar, & dans la suite la femme
 » d'Antoine. Peu scrupuleuse
 » sur le choix des moyens pour
 » arriver où son ambition la
 » portoit, nul crime ne lui coû-
 » toit. Elle sacrifia à cette pas-
 » sion ses deux freres & sa
 » sœur, qu'elle fit périr par le
 » fer ou par le poison. Antoine
 » fut la dernière victime de sa
 » passion, & enfin elle-même ». On a donné sous son nom deux ouvrages que personne n'a cru être d'elle, mais que sa coquet-
 » terie a fait imaginer à un plai-
 » sant de lui supposer. I. *De me-
 » dicamine Faciei, Epistola ero-
 » tica*, dans le *Petrone variorum*.
 II. *De morbis Mulierum*, dans
*Gynæcorum libri ab Is. Spac-
 » chio collecti*, Strasbourg, 1597,
 in-folio.

CLÉOPHAS, l'un des deux
 disciples qui allant de Jérusalem
 au bourg d'Emmaüs, rencon-
 trerent Jesus-Christ le jour de
 sa résurrection, & l'entretin-
 rent, sans le connoître, de l'his-
 toire de sa vie & de sa passion.
 Rien de plus touchant, de plus
 convaincant que la naïve &
 inimitable simplicité avec la-
 quelle cette conversation est
 rapportée au chap. 24 de S. Luc.

CLÉOSTRATE, astronome
 Grec, natif de Ténédos vers
 l'an 536 avant J. C., découvrit
 le premier les signes du zodia-
 que, & réforma le calendrier
 des Grecs.

CLÉRAMBAULT, voyez
 CLÉREMBault,

CLÉRAMBAULT, (Louis-
 Nicolas) né à Paris en 1676,
 mort dans la même ville en
 1749, plut à Louis XIV par ses
 cantates. Ce prince le nomma
 surintendant des concerts par-
 ticuliers de madame de Main-
 tenon. Il étoit déjà organiste de
 S. Cyr. On a de lui cinq livres
 de *Cantates*, parmi lesquelles
 celle d'Orphée est regardée
 comme son chef-d'œuvre. On
 lui doit encore plusieurs *Motets*,
 & des morceaux de musique
 composés pour des fêtes parti-
 culières. Clérambault unit à la
 qualité d'habile musicien, celle
 de bon pere, de bon mari, de
 bon ami; & les caprices, or-
 dinaires à quelques artistes, ne
 ternirent jamais ses talens.

CLERC, (Jean le) dit
Bussy, procureur au parlement
 de Paris, fut fait gouverneur de
 la Bastille par le duc de Guise
 pendant les troubles de la Ligue.
 Il avoit été d'abord tireur d'ar-
 mes. Devenu un des chefs de
 la faction des Seize, il entra
 dans la grand'chambre du par-
 lement, suivi de 50 satellites,
 & osa présenter à cette com-
 pagnie une requête, ou plutôt
 un ordre de s'unir avec le pré-
 vôt des marchands, les éche-
 vins & les bourgeois de Paris,
 pour la défense de la Religion
 Catholique, contre la maison
 royale. Sur le refus du parle-
 ment, il mena à la Bastille en
 1569, l'épée à la main, tous
 ceux qui étoient opposés à son
 parti. Le premier président,
 Achille de Harlai, & environ
 60 autres membres de ce corps,
 suivirent cet insolent, qui les
 conduisit comme en triomphe.
 Il les fit jeûner au pain & à
 l'eau, pour obliger ces magis-

trats à se racheter de ses mains ; c'est ce qui lui mérita le titre de *Grand-Pénitencier du Parlement*. Lorsque le duc de Mayenne délivra Paris de la faction des Seize en 1591, le Clerc rendit la Bastille à la première sommation, à condition d'avoir la vie sauve. On lui tint parole : il se sauva à Bruxelles, où il vivoit encore en 1634, parlant peu, mais magnifiquement des grands projets qu'il avoit manqués.

CLERC, (Antoine le) sieur de la Forest, maître des requêtes de la reine Marguerite de Valois, combattit d'abord pour les Calvinistes, & embrassa ensuite la Religion Catholique, à laquelle il consacra ses talens. S. François de Sales, S. Vincent de Paul, le cardinal du Perron, les personnes les plus vertueuses & les plus éclairées de son siècle, furent liées avec lui. Il mourut à Paris en odeur de sainteté, en 1628, à 65 ans. On a écrit sa vie sous le titre de *Séculier parfait*. Le cardinal d'Estampes vouloit le faire béatifier ; mais la mort de cette éminence déranger son projet. On a de le Clerc quelques ouvrages de piété, de droit & d'érudition.

CLERC, (Michel le) natif d'Albi, avocat au parlement de Paris, l'un des 40 de l'académie françoise, mourut en 1691. Il est principalement connu par une *Traduction* des cinq premiers chants de la *Jérusalem délivrée* du Tasse, qu'il a rendus presque vers pour vers, & dans un style fort au-dessous du médiocre. Il avoit entrepris un ouvrage en prose, qui devoit avoir pour titre: *Conformités des Poètes Grecs, Latins, Italiens*

& François. Son dessein étoit de montrer que la plupart des poètes ne font que se copier mutuellement, & qu'ils doivent presque tous leurs ouvrages à ceux qui les ont précédés. On lui donne encore les tragédies de *Virginie* & d'*Iphigénie*. C'est cet auteur que Racine honora de l'épigramme: *Entre le Clerc & son ami Coras, &c.*

CLERC, (Sébastien le) dessinateur & graveur, naquit à Metz en 1637, d'un orfèvre, dessinateur habile, qui fut son maître. Dès l'âge de 8 ans, il manioit le burin. Il s'appliqua en même tems à l'étude de la géométrie, de la perspective, de la fortification, de l'architecture, & fit des progrès aussi rapides, que dans le dessin & la gravure. Le maréchal de la Ferté le choisit pour son ingénieur géographe ; Louis XIV, pour son graveur ordinaire, à la sollicitation de Colbert ; & le pape Clément XI l'honora du titre de chevalier Romain. Le Clerc joignoit à un mérite supérieur, & au goût de tous les arts, un caractère doux & insinuant. Il mourut à Paris en 1714, à 77 ans. Ce maître traitoit également bien tous les sujets : le paysage, l'architecture, les ornemens. On y apperçoit une imagination vive, brillante, mais bien réglée, un dessin très-correct, une fécondité admirable, des expressions nobles & élégantes, une belle exécution. Les productions de son burin, qui se montent à plus de 3000, auroient suffi pour lui faire un grand nom, indépendamment des productions de sa plume. Les principales en ce dernier genre sont: *Un Traité de Géomé-*
rie

trie théorique & pratique, réimprimé en 1745, in-8°, avec la vie de l'auteur. II. *Un Traité d'Architecture*, 2 vol. in-4°. III. *Un Discours sur le Point de vue*, matière que l'auteur avoit approfondie. Après Callot, c'est le graveur qui a fait voir le plus distinctement cinq ou six lieues de pays dans un petit espace. Voyez le *Catalogue raisonné de l'Œuvre de Sébastien le Clerc, avec sa Vie*, par M. Jombert, Paris, 1775, 2 vol. in-8°; ouvrage curieux & intéressant.

CLERC, (David le) ministre & professeur en hébreu à Geneve, mourut dans cette ville en 1635, à 64 ans. Ses *Quæstiones sacrae* ont été publiées avec les ouvrages d'Etienne le Clerc son frere, en 1685 & 1687, 2 vol. in-8°, par Jean le Clerc son neveu, professeur à Amsterdam, dont nous allons parler.

CLERC, (Daniel le) médecin de Geneve, & conseiller d'état de sa patrie, né en 1652, mort en 1728, à 76 ans, fut aimé & estimé de ses concitoyens par sa bonté, sa candeur, & la facilité de son caractère. Il étoit naturellement gai, mais d'une gaieté froide, qui par cela même étoit plus piquante. Il s'acquit une réputation assez étendue parmi ceux de son art: I. Par l'*Histoire de la médecine*, poussée jusqu'au tems de Galien inclusivement, Amsterdam, 1729, in-4°. Ce livre plein de recherches savantes, est écrit avec netteté, & l'auteur y fait bien connoître le caractère des anciens médecins, leurs opinions, leur pratique, leurs remèdes. C'est dans les premiers chapitres de cet ouvrage, que Vol-

Tome III.

taire qui lisoit rarement les auteurs originaux, sur-tout les Grecs, a puisé ce qu'il a dit de vrai sur Hermès, sur Zoroastre & sur les Egyptiens. II. *Historia naturalis latorum Lumbricorum*, Geneve, 1715, in-4°. Ce traité des vers plats est très-estimé. Il a aussi publié, avec Manget, la *Bibliothèque anatomique*.

CLERC, (Jean le) frere du précédent, neveu de David, naquit à Geneve en 1657, avec la mémoire la plus heureuse, & des dispositions pour tous les genres de littérature. Après avoir parcouru la France, l'Angleterre & la Hollande, il se fixa à Amsterdam, où il professa les belles-lettres, les langues & la philosophie. En 1728, il perdit tout d'un coup la parole en donnant ses leçons. Depuis cet accident, sa mémoire & son esprit s'affoiblirent, & il ne resta du savant le Clerc qu'un automate languissant. Il parloit, il sembloit même, à son air composé, qu'il pensoit encore; mais toutes ses idées étoient sans ordre & sans suite. Il s'amusoit dans son cabinet à lire, à écrire, à corriger. Il donnoit ensuite ses brouillons à son copiste, pour les porter à l'imprimeur, qui les mettoit au feu tout de suite. Il perdit sa femme, fille de Grégoire Leti, au milieu de ces accidens en 1734. Il la suivit en 1736, sur la fin de sa 79^e année. On ne peut lui refuser beaucoup d'ardeur pour le travail, une érudition vaste, un jugement solide, une fécondité surprenante, une grande facilité pour écrire sur toutes sortes de matières; mais quelques-uns de ses livres se ressentent de la rapidité avec laquelle il les com-

O

posoit, & de la trop grande variété de ses travaux littéraires. Il avoit presque toujours cinq ou six ouvrages sur le métier, & il y travailloit ordinairement à mesure que l'imprimeur manquoit de copie. Soixante ans d'étude n'avoient pu le ramener à la vérité. Sectateur secret de Socin, il n'oublia rien pour expliquer plusieurs des miracles rapportés dans l'Ancien & le Nouveau-Testament, par des voies naturelles, pour détourner les prophéties qui regardent le Messie, & corrompre les passages qui prouvent la Trinité, & la Divinité de J. C. On l'accusa d'avoir composé le livre intitulé: *Sentimens de quelques Théologiens de Hollande, touchant l'Histoire critique du Vieux Testament*, par M. Simon, & la *Défense* de ce même livre, dans l'intention de détruire l'inspiration des Livres Sacrés: 2 vol. in-8°. Il tâche fort inutilement d'y montrer que Moïse n'est pas l'auteur du Pentateuque, que l'Histoire de Job est une méchante tragi-comédie, & le Cantique des Cantiques, une idylle profane & amoureuse. Voici ceux de ses ouvrages qui ont le plus de réputation: I. *Bibliothèque universelle & historique*; journal commencé en 1686 & fini en 1693, faisant 26 vol. in-12. On y trouve des extraits fort étendus & assez exacts des livres de quelque conséquence, accompagnés souvent des savantes remarques du journaliste. Il n'y garde cependant pas la charité qu'il recommande tant aux autres. Les SS. Peres & les théologiens catholiques y sont l'objet ordinaire de ses satyres pleines de

fiel. Jean Cornand de la Croze étoit associé à Jean le Clerc pour cet ouvrage. La plus grande partie du tome 20 & des cinq suivans sont de Jacques Bernard. II. *Bibliothèque choisie*, pour servir de suite à la Bibliothèque universelle, en 28 vol. Le premier est de 1703 & le dernier de 1713. III. *Bibliothèque ancienne & moderne*, pour servir de suite aux Bibliothèques universelles & choisies, en 29 vol. in-12, depuis 1714 jusqu'en 1727. IV. *Ars critica*, 3 vol. in-8°, 1712 & 1730: on a repris la liberté avec laquelle il s'explique sur plusieurs écrivains, & principalement sur les SS. Peres. V. *Traité de l'Incrédulité*, où l'on examine les motifs & les raisons qui portent les incrédules à rejeter la Religion chrétienne, 1714 & 1733, in-8°. VI. *Parrhasiana*, ou *Pensées diverses sur des matières de critique, d'histoire, de morale & de politique*: les unes justes, & les autres hasardées ou fausses, Amst., 1699, in-12. Il n'a guere eu d'autre peine que de compiler & d'ajouter à ses recherches, quelques réflexions qui donnent à son livre un air de critique & de philosophie. VII. Des Commentaires latins sur la plupart des livres de l'Écriture-Sainte, Amsterdam, 1710 & 1731, 5 vol. in-fol. VIII. *Harmonia evangelica*, en grec & en latin, Amsterdam, 1700, in-folio: ce n'est guere qu'un pillage fait à M. Thoynard. IX. *Une Traduction du Nouveau-Testament en françois*, avec des notes, 1703, 2 vol. in-4°. Ces ouvrages sur l'Écriture déplurent aux Catholiques & aux Protestans, par une foule d'in-

terprétations fociniennes que le Clerc y gliffa, tantôt avec art, tantôt à découvert. X. De nouvelles éditions de plusieurs auteurs anciens & modernes, sacrés & profanes, de Pedro Albinovanus, de Cornelius Severus, de Sulpice Severe, d'Eschine, de Tite-Live, de Ménandre, de Philemon, d'Aufone, d'Erasme, du Traité de la Religion de Grotius; une édition des *Dogmes théologiques* du P. Petau, 3 vol. in-fol., avec des remarques, sous le nom de *Theophilus Alethinus*, qui doivent être lues comme étant de Jean le Clerc, c'est-à-dire d'un focinien, quoiqu'il y en ait aussi beaucoup de judicieuses & d'utiles. Il donna aussi quatre éditions à Amsterdam du *Dictionnaire de Moréri*; celle de 1702 fut augmentée de 6 à 700 articles nouveaux; une édition des *Peres apostoliques* par J. B. Costelier, avec des remarques, &c., Amst., 1698 & 1724, 2 vol. in-fol. XI. *Histoire des Provinces-Unies des Pays-Bas*, depuis 1560 jusqu'en 1728: compilation inexacte & mal écrite, réimprimée à Amsterdam, 1738, 3 tom. en 2 vol. in-fol. XII. *Vie du Cardinal de Richelieu*, 2 vol. in-12, réimprimée avec des pièces en 5 volumes. Les préjugés & les opinions de l'auteur y prennent souvent la place de l'histoire. On voit à la tête de l'édition de 1696 un plan du siège de la Rochelle, très-bien exécuté dans le goût de Callot. XIII. Beaucoup d'écrits polémiques, dans lesquels regnent très-souvent la présomption & l'aigreur. XIV. *Opera philosophica*, Amst., 1710, 4 vol. in-12. XV. *Compendium historiae uni-*

versalis, Amst., 1698, in-8°. Voyez Nicéron, tom. 40, p. 294 & 362; & sa *Vie* en latin, par lui-même, Amst., 1711, in-8°.

CLERC, (Paul le) Jésuite, né à Orléans en 1657, enseigna les belles-lettres avec succès. Appelé à Paris, il eut divers emplois, & mourut en 1740. Il est auteur des ouvrages suivans: I. *La Vie d'Antoine Marie Ubaldin*, à la Fleche, 1686, in-16, & plusieurs fois réimprimée depuis. Le P. Jacques Biderman, de la même société, avoit écrit cette Vie en latin. II. *Réflexions sur les quatre fins dernières*, Paris & ailleurs. III. Plusieurs livres de piété.

CLERGERIE, voyez BRY.

CLERI, (Petermann) né à Fribourg en Suisse l'an 1510, capitaine au service de Henri II, puis colonel d'un régiment Suisse au service de Charles IX, rendit de grands services à ces princes dans plusieurs expéditions. Il se distingua à la bataille de Dreux, & perdit la vie à celle de Moncontour en 1569, après avoir fait des prodiges de valeur à la tête de son régiment, qui contribua beaucoup à décider la victoire. Henri II l'avoit créé chevalier en 1554.

CLERIC, (Pierre) Jésuite, natif de Beziers, mort à Toulouse en 1740, à 79 ans, après y avoir professé 22 ans la rhétorique, fut couronné huit fois par l'académie des Jeux-Floraux. Ce Jésuite avoit beaucoup de ce feu qui caractérise le poète; mais son imagination n'étoit pas assez réglée, & ses ouvrages manquent de correction. On a de lui la tragédie d'*Electre* de Sophocle en vers françois, & plusieurs autres

pieces de poésie en latin & en françois.

CLET, (S.) voy. ANACLET.

CLEVELAND, (Jean) poëte Anglois du tems de Charles I, se distingua autant par son attachement à son souverain que par ses poésies. Le parti de Cromwel lui fit perdre les places lucratives qu'il avoit dans l'université de Cambridge, & il fut obligé de se cacher à Londres, où il vécut avec son ami Samuel Butler de la libéralité des royalistes. Il y mourut le 29 avril 1658. Ses *Poésies* relatives aux circonstances, & fort goûtées dans ce tems-là, ont été réimprimées plusieurs fois de son vivant, mais depuis on ne les a imprimées qu'une fois en 1687, in-8°.

CLICTHOUÉ, (Joffe) *Jodocus Clithoveus*, natif de Nieuport en Flandre, docteur de Sorbonne, mort théologal de Chartres l'an 1543, fut un des premiers qui combattirent Luther. Son *Anti-Lutherus*, Paris, 1524, in-folio, est estimé. Si la critique & la science des langues ne lui avoient manqué, il auroit été mis au rang des meilleurs controversistes. Il possédoit l'écriture, & avoit beaucoup lu les Peres. Il réfute l'erreur avec solidité, sans s'emporter contre les errans. Son latin est plus pur que celui des scholastiques, & moins élégant que celui de plusieurs orateurs de son tems. On peut lire encore ses ouvrages avec fruit; Erasme les appelle une source abondante de bonnes choses: *Uberimum rerum optimarum fontem*.

CLIMAQUE, voyez JEAN-CLIMAQUE (Saint).

CLING, (Conrad) *Clingius*, Allemand, religieux de l'ordre de S. François, vivoit en 1550. Il a composé divers traités de controverse: I. Un *Catéchisme*, Cologne, 1570, in-8°. II. *De securitate Conscientia*, contre l'*Interim* de Charles-Quint, ibid., 1563, in-fol. On doit lire avec précaution ce qu'il a écrit sur la justification.

CLINGSTET, voy. KLINGS-TET.

CLINIAS, pere d'Alcibiade, fit revivre l'hospitalité entre les Athéniens & les Lacédémoniens. Il se signala dans la guerre de Xercès sur une galere armée à ses dépens, & fut tué à la bataille de Coronée, l'an 447 avant J. C.

CLINIAS, Pythagoricien, qui vivoit vers l'an 520 avant l'ere chrétienne, égaya les leçons de la philosophie par les charmes de la musique. Il étoit d'un naturel prompt & bouillant; mais il trouvoit dans les sons de sa lyre un lenitif qui calmoit les mouvemens de sa colere. Il avoit coutume de s'écrier dans ces occasions: Je m'adoucis!

CLIO, l'une des neuf Muses, fille de Jupiter & de Mnémofyne, préside à l'histoire. On la représente couronnée de laurier, une trompette dans la main droite, & un livre dans la gauche.

CLISSON, (Olivier de) connétable de France en 1380, sous Charles VI, élève de Bertrand du Guesclin, étoit Breton comme lui. Il porta d'abord les armes contre la France; mais Charles V l'attira à son service, par de fortes pensions, & par